

## Miséricorde, cœur battant de l'Évangile

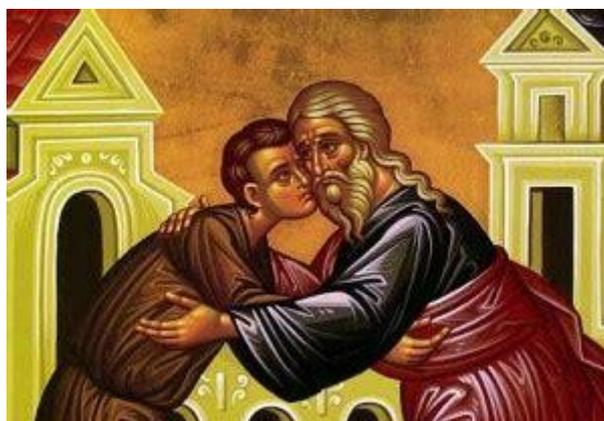
C'est vraiment un fait rare dans l'évangile : qu'il faille à Jésus trois paraboles à la suite – et quelles paraboles ! – pour faire passer un unique message, pour essayer de convaincre pharisiens et scribes – et nous pouvons en être – que c'est une bonne nouvelle ce fait qu'il accueille à sa table, dans sa maison, les pécheurs, les collecteurs d'impôts, toute sorte de gens jugés infréquentables par les fidèles pratiquants, par tous ceux qui peinent au quotidien pour être le plus fidèles possible aux préceptes de la Loi. Il faudra même que le père des deux fils sorte lui-même à la rencontre du fils aîné pour essayer de le convaincre de partager sa joie d'avoir accueilli le fils perdu et revenu. On est devant deux mondes qui ne se comprennent pas : les uns s'indignent, Dieu lui se réjouit. Alors, il faudra bien ces trois paraboles pour que la joie de Dieu l'emporte sur nos indignations !

Car ces trois paraboles nous parlent d'abord de Dieu, pour nous entraîner à l'imiter. Trois verbes qui disent comment Dieu agit envers ceux qui sont loin de Lui : il fait bon accueil, il recherche et il se réjouit.

Il fait **bon accueil** à des gens peu recommandables, au lieu de les tenir à distance ; avant d'appeler à la conversion, il commence par accueillir. Souvent les prophètes ont appelé les pécheurs à la conversion : Jésus, lui, commence par les accueillir dans la maison où il se trouve et mange avec eux.

Accueillir, c'est sa manière à lui d'aller à la **recherche** de la brebis égarée, de ceux qui sont loin d'une vie droite et honnête. Mais il recherche aussi ceux qui ne le comprennent pas : en effet, paradoxalement, dans la parabole du fils prodigue (qui est tout autant la parabole Père prodigue en miséricorde !), on ne voit pas le père sortir à la recherche du fils parti, car il le laisse assumer sa libre décision tout en tenant son cœur prêt au pardon, mais c'est vers le fils aîné qu'il se déplace, à la recherche de son adhésion et pour l'associer à son immense joie.

Car **il se réjouit** plus que tout de voir les égarés revenir, au risque de sembler avantager l'enfant terrible plutôt que l'enfant sage, les ouvriers de la dernière heure par rapport à ceux qui ont peiné tout le jour. Dieu est miséricorde : il faut le prendre comme il est ! C'est cela le message central de l'Évangile : le cœur battant de l'Évangile, comme aime à le dire le pape François, qui, rappelons-nous, avait fait de l'année 2015-2016 un Jubilé de la miséricorde.



Ces trois paraboles nous font donc approcher du cœur de Dieu, de sa logique, avec l'objectif de convertir nos cœurs à cette logique, et en particulier nous les chrétiens fidèles, les fils aînés qui n'avons jamais quitté la maison. Commençons par prendre pour nous ce qu'il dit au fils aîné : « *Tout ce qui est à moi est à toi* ». Et puis entrons dans l'élan des trois verbes, accueillir, rechercher et se réjouir qui résonnent étonnamment avec les adjectifs contenus dans la vision reçue pour notre paroisse, vision accueillante, missionnaire et joyeuse...

Faire **bon accueil**, c'est ne pas porter d'emblée un jugement sur les personnes éloignées de nos vues, de notre foi, les non-pratiquants : que la table du dialogue, de l'accueil reste ouverte dans notre communauté paroissiale, notamment en cette rentrée où des nouveaux arrivants nous rejoignent. Cette importance de l'accueil me permet de souligner le beau service que rendent fidèlement les membres de l'équipe qui se relaient chaque jour pour assurer l'accueil à la Maison paroissiale et qui a besoin d'être renforcée.

Aller **à la recherche**, l'autre verbe, c'est assumer notre vocation de disciple-missionnaire : nous ne pouvons pas laisser sans lumière ceux que nous voyons peiner ou s'égarer dans une vie sans but. Cela vaut aussi pour les enfants et les jeunes, en cette période de rentrée : la lumière de la foi est aussi pour eux, nous pouvons être des relais de cette lumière.

Enfin **se réjouir** : se réjouir de voir ceux qui sont loin s'approcher, des parents présenter leur enfant au baptême ou les inscrire au catéchisme, des catéchumènes se mettre en route, des couples surmonter leurs difficultés, l'Esprit Saint travailler les cœurs rebelles.

Saint Paul, dans la deuxième lecture, fait part de sa propre expérience de la miséricorde divine : lui le persécuteur a été appelé à la mission d'apôtre. Il peut alors nous encourager à accueillir sans réserve cette vérité : « *Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, et moi je suis le premier des pécheurs* ». Chaque Eucharistie nous donne de le rencontrer. Amen